

Marols

UN PEU D'HISTOIRE

Signifiant grande clairière (celt.maros, lat. magnus : grand ; celt .ialo : clairière), Marols s'est développé au Moyen-âge grâce à sa situation privilégiée à proximité d'une ancienne voie militaire romaine, la Voie Bolène qui reliait Lyon à Toulouse en passant par Feurs, itinéraire encore utilisé au Moyen-âge par les marchands et pèlerins se dirigeant vers le Puy et Saint-Jacques-de-Compostelle. Riche de bois, de terres agricoles, de pâtures et d'hommes, le site de Marols sera choisi par les moines bénédictins de Saint-Romain-le-Puy dépendants de l'abbaye d'Ainay, pour y édifier un petit prieuré au XII^{ème} siècle.

Le prieuré de Marols est modeste. Les moines sont occupés à valoriser les terres agricoles et à prier pour le salut des hommes. Après une période de prospérité, le déclin s'annonce à partir des années 1280. La suite, marquée par la propagation de la Peste Noire et par les fléaux occasionnés par la guerre de Cent Ans, plonge Marols dans une période sombre, faite de famines, d'épidémies et d'insécurité.

Une première chapelle, de taille très modeste, à nef unique et de style roman, sert de lieu religieux, animé par un chapelain et peut-être un ou deux moines. Le rôle de ce petit prieuré est essentiellement tourné vers la valorisation des ressources agricoles et vers une vie religieuse simple. Le village commence dès lors à se développer.

Les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles sont prospères. Le XIV^{ème} siècle est néanmoins plus sombre : la Peste Noire se déclare dans la région de Saint-Bonnet-le-Château en 1348, la guerre de Cent Ans qui oppose le roi de France au roi d'Angleterre provoque de nombreux troubles. C'est à cette période que le village et l'église seront fortifiés pour se défendre des pillages.

Au XV^{ème} siècle, les moines bénédictins de l'abbaye d'Ainay laissent la place aux chanoines de Saint-Just de Lyon, un ordre religieux noble dont l'exercice de la suprématie mécontente les habitants de Marols. Au XVI^{ème} siècle, pendant les guerres de Religion, les troupes protestantes dirigées par le baron des Adrets ravagent et incendient les maisons du village.

LES FORTIFICATIONS

Le village a conservé une porte aménagée dans le rempart, une petite tour poivrière et une tour fortifiée destinée à protéger l'église pendant la guerre de Cent Ans aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. L'ensemble est puissant et constitue une démonstration de force du pouvoir de l'Eglise.

Sur le dessin de Marols exécuté par Guillaume Revel dans un Armorial commandé par le duc de Bourbon vers 1450, on peut aisément comprendre l'organisation du village à la fin du Moyen-âge : un rempart défendu à l'est, par deux tours rondes et une porte surmontée d'une bretèche, renferme quelques maisons serrées autour de l'église.

1 La porte fortifiée

On pénètre dans le vieux village par une porte aménagée dans le rempart. Le passage conduit au pied d'une puissante tour de défense accolée au chevet de l'église, puis à l'église elle-même.

2 La tour en poivrière

Une petite tour en poivrière se trouve à 30 mètres à gauche de la porte fortifiée.

3 La poterne

En poursuivant, tout droit, à 50 mètres, vous trouverez un passage dérobé dans la fortification, sur votre droite, la poterne de Marols. Il s'agit d'une ouverture en ogive, donnant accès au parvis de l'église par un petit escalier enterré. L'ouvrage est de belle facture, maçonné en granit.

4 La croix des Argnats

En ressortant de l'église, sur la place à gauche, une croix en pierre est particulièrement intéressante. Elle se distingue par des billettes ou boules sculptées sur son croisillon. Les gens atteints de certaines maladies telles la furonculose, la peste, venaient la toucher en espérant une guérison. Se distinguant par un croisillon de coupe octogonale et par quatre demi-sphères aux extrémités, elle est appelée « Croix des Argnats ». Le mot « argnat » provient du patois local et signifie « furoncles ». Ce motif de croix à billettes romanes est très ancien. Au centre de la croix, ce n'est pas le Christ qui est représenté mais un losange. Billettes et losanges étaient des motifs assez fréquents chez les Irlandais, au Moyen-âge, dont les moines missionnaires ont largement contribué à christianiser l'Europe occidentale. Une seconde croix, plus proche de l'église, date du XVII^e siècle et porte la date de 1685 suivie de trois initiales. Un personnage est sculpté sur le bas du fût : il s'agit de saint Pierre.

5 La tour fortifiée

La tour fortifiée de l'église se repère facilement avec ses grands mâchicoulis. Sur la vignette de l'armorial de Guillaume Revel, les petits drapeaux frappés de la fleur de lys et les girouettes de l'église rappellent que Marols est à la fois siège d'une châtellenie du comte du Forez et terre d'Eglise. Aujourd'hui on observe sur la tour de défense, des mâchicoulis (arcs en encorbellement) utilisés pour faire tomber des projectiles à la base de la tour afin de faire reculer l'ennemi. Massive, elle est contreboutée par des contreforts. D'autres mâchicoulis, plus amples et ressemblant à trois grands arcs retombant sur des piliers, sont aménagés sur les murs extérieurs de la nef. Ce système se veut plus démonstratif que réellement efficace sur le plan défensif.

1 LA PORTE FORTIFIÉE

6 L'église (extérieur)

D'origine romane (XII^{ème} siècle), l'église a été agrandie aux XV^{ème}, XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles principalement. Des travaux de restauration ont été achevés en 1973. On y pénètre par un portail très sobre rajouté à l'église au XVI^{ème} siècle.

7 L'église (intérieur)

L'intérieur de l'église est harmonieux malgré les différentes périodes de construction. Une tribune surmonte l'entrée. Dirigez-vous en direction du chœur, près de l'autel. Les principales curiosités à remarquer sont deux chapiteaux romans, reposant sur des colonnettes, situées de chaque côté du chœur. Les sculptures représentent des personnages qui ne sont pas encore exactement identifiés. Peut-être sont-ils des pasteurs d'un côté, et le Christ de l'autre. Ils appartiennent sans doute à la première église romane.

A l'intérieur, la nef centrale montre différentes étapes de construction : les voûtes en plein cintre, les plus anciennes, laissent place aux voûtes d'ogives employées dans la première travée et dans les chapelles latérales. De nombreux mélanges entre le roman et le gothique, au niveau des murs et des piliers témoignent des multiples travaux de reprise de l'édifice. Le chœur, très simple, est aménagé sous la tour de défense. Il est séparé de la nef par une poutre de gloire en fer forgé portant le Christ en croix. Des détails décoratifs des XV^{ème} et XVII^{ème} siècles (têtes de personnages, rosace enguirlandée de feuillages ...) montrent que les artisans de l'époque se sont détachés définitivement du modèle médiéval.

Sur le sol, plusieurs pierres tombales rappellent que l'on pouvait s'acheter une sépulture dans l'espace sacré de l'église, plutôt que de se faire enterrer dans le cimetière extérieur.

8 Les maisons traditionnelles de pays

Marols a conservé de nombreuses maisons traditionnelles typiques des monts du Forez dont nombre d'entre elles étaient des fermes. Construites en granit, la pierre locale, elles ont un volume simple, abritant sous le même toit le logement, l'étable et la grange. La maison « Asphodèle » située tout de suite en haut de la place de l'église, à l'angle de la rue qui conduit à la mairie, a conservé toutes les caractéristiques d'une maison de montagne. L'architecture des maisons traditionnelles est adaptée au climat rude des monts du Forez. Les fenêtres sont en général percées sur les faces les plus ensoleillées. Les côtés ouest et nord de la maison, exposés aux vents froids et à la pluie, sont souvent aveugles. Les fenêtres comportent traditionnellement six carreaux. Plus on monte aux étages, plus leur taille diminue. Afin de laisser entrer la lumière au rez-de-chaussée, la porte d'entrée comportait souvent une imposte vitrée aménagée sous le linteau. Au gré de la fantaisie des propriétaires, des statues placées dans des niches ou des signes gravés sur les linteaux de portes et de fenêtres sont encore visibles sur certaines demeures.

9 CHAPELLE SAINT ROCH

9 Chapelle Saint Roch

Dans le Forez, de nombreuses chapelles ont été dédiées à saint Roch, le saint guérisseur de la peste et de nombreuses maladies des hommes et des animaux. La plupart ont été construites en remerciement au saint, au milieu du XVII^{ème} siècle, période à laquelle les épidémies de peste disparaissaient définitivement dans le Forez. Le blason composé d'une ancre, d'un bourdon de pèlerin, d'une coquille et d'une croix, indique que la chapelle était dédiée auparavant à saint Jacques.

10 L'abri du pèlerin

Il s'agit de l'ancien préau de l'école des garçons. Il daterait du début du XX^{ème} siècle. Il est utilisé aujourd'hui par les pèlerins et les randonneurs, comme refuge pour se protéger de la pluie, pique-niquer...

UN PEU D'HISTOIRE

Le Carrefour du Pas du Bon Dieu
À l'époque gallo-romaine, la voie Bolène, itinéraire reliant Lyon à Toulouse (et Bordeaux par extension), croisait une autre voie romaine importante reliant la ville de Vienne à Clermont-Ferrand. À cet endroit, une large pierre portant l'empreinte d'un pied supposée être l'empreinte divine, a donné son nom au carrefour.

IDÉE DE BALADE EN FAMILLE
Suivre le cheminement vers le belvédère de la Madone pour découvrir un diaporama exceptionnel sur le village et la plaine du Forez. Moins de 800m aller/retour.

Marols et Montarcher se situent dans le Forez, Pays d'art et d'histoire depuis 1998

INFORMATIONS
Office de tourisme Loire Forez
Bureau d'Information touristique
7 place de la République – 42380 Saint-Bonnet-le-Château
contact@loireforez.com
Tél. 04 77 96 08 69

www.rendezvousenforez.com

QUIZZ

À la découverte de Marols

Question 1
Quels sont les 4 éléments qui montrent que le village de Marols était fortifié ?

Question 2
Quelle est la particularité des maisons traditionnelles de pays ?

a. elles n'ont pas de fenêtres
b. elles abritent sous le même toit logement, étable et grange
c. elles n'ont pas d'étages

Question 3
Que pouvait-on faire à Marols pour guérir de la peste (croyance populaire ancienne) ?

Question 4
Panorama. Si tu vois le Mont Blanc aujourd'hui, connais-tu son altitude ?

a. 3807 mètres
b. 4610 mètres
c. 4810 mètres

Réponses :
1. Porte d'entrée aménagée, la tour poivrière, restes du mur d'enceinte et tour de défense avec machicoulis
2. b
3. Toucher les bubons de la croix des Argnats.
4. a. un suc
b. un puy
c. un col

QUIZZ

À la découverte de Montarcher

Question 1
Sur une des croix du bourg de Montarcher, une date est gravée, quelle est cette date ?

a. 1397
b. 1497
c. 1597

Question 2
À l'entrée du bourg, près d'un point d'eau, se trouve le signe des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, que représente-t-il ?

a. une flèche
b. une croix
c. une coquille

Question 3
En face de l'église une table d'orientation permet d'observer le magnifique point de vue. Sais-tu quel autre nom désigne un piton volcanique dans les Cévennes ?

a. un suc
b. un puy
c. un col

Cartographie réalisée par ACTUAL - Tél. : 03 25 71 20 20 - www.actual.tn.fr
Reproduction interdite - Numéro d'autorisation : 39-42/JMP/02-09

Comment venir ?

En avion : Aéroport de Lyon - Saint-Exupéry
En train : Gare TGV de Saint-Étienne - Châteaureux
pays lignes de cars Région Auvergne Rhône-Alpes

Cartographie réalisée par ACTUAL - Tél. : 03 25 71 20 20 - www.actual.tn.fr
Reproduction interdite - Numéro d'autorisation : 39-42/JMP/02-09

Comment venir ?

En avion : Aéroport de Lyon - Saint-Exupéry
En train : Gare TGV de Saint-Étienne - Châteaureux
pays lignes de cars Région Auvergne Rhône-Alpes